

ABONNEMENT

Payable d'avance, par an... \$3.00
do do quatre mois... 1.00
do do un mois... 0.25
Edt. Hebdomadaire, par an... 1.00

LE CANADA

JOURNAL QUOTIDIEN

ANNONCES

Première insertion, par ligne... \$0.10
Tous les jours... 0.05
Trois fois par semaine... 0.08
Une fois la semaine... 0.08
A long terme, conditions spéciales

LA SOCIÉTÉ DE PUBLICITÉ, Propriétaire

"RELIGION ET PATRIE."

F. MOFFET, Secrétaire de la rédaction et administrateur

LE CANADA

Ottawa et Hull, 14 Décembre 1883

COURRIER

Aujourd'hui ont lieu trois élections pour la législature provinciale d'Ontario, dont le verdict, s'il est favorable au parti conservateur, sera le glos précurseur de la chute de l'honorable M. Mowat.

Dans le comté de Middlesex où se présente l'honorable ministre de l'Instruction publique M. G. W. Ross, une élection a lieu dans le même temps pour la chambre fédérale.

Les division de Middlesex-ouest ne sont pas les mêmes pour les deux chambres. Pour la chambre provinciale cette circonscription électorale comprend un village en grande majorité libéral qui n'a pas droit de vote dans l'élection fédérale.

Le Globe, pour détourner l'attention des manœuvres frauduleuses que les membres de son parti ont commis pendant la lutte électorale qui se termine aujourd'hui dans les comtés de Cardwell Middlesex et Simcoe, attaque, en employant des termes de mépris, les conservateurs qu'il accuse d'avoir voulu corrompre des Irlandais dans ces comtés.

Dans l'affaire de la pétition d'élection de Bothwell, on a obtenu la permission, hier, à Toronto, de produire en cour les boîtes de scrutin et le rapport de l'officier-rapporteur; on a aussi obtenu la permission d'examiner comme témoin l'honorable M. David Mills.

LA DEBACLE

Le cabinet de M. Mowat s'en va en ruine. Il en est de même de tout le parti grit.

M. Wood est sorti du cabinet juste assez tôt pour éviter une défaite et conserver le respect de ses adversaires.

M. Young n'a pu résister au courant qui va bientôt balayer le cabinet.

M. Crooks, ne pouvant plus porter le fardeau des méfaits de MM Pardee et Hardy, a été forcé de se retirer, et on annonce aujourd'hui que les amis de M. Mowat voudraient le placer sur le banc des juges afin de le tirer de la fausse position dans laquelle il se trouve.

Il est question en outre d'un autre remaniement. A ce sujet l'Irish Canadian publie ce qui suit: "Nous croyons que la nouvelle disant que l'honorable M. Fraser, commissaire des travaux publics dans le cabinet Mowat, doit être bientôt nommé juge est bien fondée. Il a toutes les qualités requises pour remplir cette charge importante, et sa nomination sera

bien vue par ses adversaires comme par ses amis.

Ce n'est pas un secret aujourd'hui que M. Fraser n'est pas satisfait de la position qui lui est faite dans le cabinet Mowat. Il a eu beaucoup à souffrir de la part des autres membres du cabinet qui sont jaloux de sa supériorité et de sa popularité. M. Fraser ne s'accordait pas non plus avec M. Mowat sur quelques points importants de la politique, et son refus d'apparaître devant les électeurs en compagnie de MM. Hardy et Pardee, dans ces derniers temps, a été fort remarqué et a été la cause de beaucoup de commentaires.

Nous connaissons les qualités et l'indépendance de M. Fraser, et nous souhaitons le voir pendant longtemps occuper le banc des juges dont il sera un ornement brillant."

A cela le Mail ajoute qu'il ne sait pas sur quelles autorités se base l'Irish Canadian pour annoncer ces nouvelles, et qu'il ne partage pas toutes les opinions de son confrère sur les mérites de M. Fraser, mais il admet que comme avocat, M. Fraser a toutes les qualités voulues pour faire un bon juge.

Il appert donc que cinq, sinon plus, des partisans de M. Mowat sont aujourd'hui mécontents, et ont de justes raisons pour accorder leur appui à M. Meredith, le chef de l'opposition. Il n'y aura donc rien de surprenant que la débacle du ministère soit vue avec plaisir par un certain nombre de membres du parti réformiste.

DE TOUT UN PEU

Un petit voyage par le monde ne plait jamais autant que l'hiver, au coin du feu, dans le demi-sommeil du repos. Nous n'en en un à la course.

En Allemagne, les derniers échos du centenaire de Luther se sont éteints et que reste-t-il de cette fête qui a passé comme un ouragan sur notre société troublée? Beaucoup et rien.

Beaucoup pour nous catholiques car elle nous a rappelés que la fange mêlée de sang fit germer le protestantisme. Beaucoup pour nous, car déjà bon nombre de nos frères séparés se sont dessillés les yeux en face du véritable Luther qui leur ont montré sans voile les Yanssen, les Grisar, les Hundhausen, les Evers et autres savants catholiques. Beaucoup encore, car en face de ce Réformateur et de son œuvre sans conscience, il n'en est pas un qui n'ait béni Dieu d'être né dans le sein de l'Eglise et de l'espoir qu'il a d'y mourir en paix.

Pour les protestants, il ont eu l'occasion d'étaler plus que jamais leur pauvreté religieuse. Quel effrayant bruyant des esprits! Quelle dissolution des cœurs! Les uns ont vu en Luther le patriote, la manière des Gambetta, les autres le révolutionnaire à la manière des Blanqui, celui-ci l'orateur, ceux-là le prétendu créateur de la langue allemande. En lisant les discours prononcés à cette occasion, on n'en trouve que peu, et ceux-là de ministres ignorants et intéressés, qui osent le présenter comme le fondateur d'une nouvelle religion. Aussi quel beau jeu les rationalistes ont à exploiter cette comédie comique, donnée au monde par le protestantisme expirant!

En Allemagne encore. Voyez vous, moi, j'aime les allemands comme le chat aime la souris! Dans les négociations avec la Prusse, le Saint-Siège, dès longtemps habitué à ce qu'on connaît sous le nom de querelle d'Allemands, croit devoir insister sur les réparations destinées à assurer une paix sérieuse et durable. C'est ainsi que la Sacrae-Congrégation des affaires ecclésiastiques extraordinaires s'est prononcée négativement au sujet de la démission immédiate de RR. JJ. J. l'Archevêques de Cologne et de Posen. On dit la presse allemande et prussophile irritée. Qu'elle s'irrite donc tout d'abord contre le gou-

vernement qui veut se mêler de l'éducation du clergé et se faire sacristain!

De Prusse sautons en Angleterre. Errington est retourné à Rome. Les Irlandais s'en alarment; les Anglais en triomphent: ni les uns ni les autres n'ont raison. Léon XIII saura bien, assisté des lumières d'en haut et éclairé par sa sagesse reconnue, démêler la vérité des nuages dont les passions nationales peuvent un instant l'obscurcir.

Son Eminence le Cardinal Manning va bâtir une cathédrale catholique à Westminster. Le terrain a coûté 640,000 piastres. Mais qu'est-ce cette somme pour les catholiques à glais? Une personne charitable a donné 500,000 piastres et sir Tatton S. y a versé plus d'un million de piastres pour aider à la construction de l'édifice. Que n'avons nous à Ottawa quelques généraux millionnaires pour aider nos œuvres catholiques?

La France enrégimente toujours à côté des lâches républicains des dévouements héroïques. A Séz le société s'est emue de voir la comtesse de Pimodan et la baronne D. son de Saint-Aignan quitter généreusement leurs châteaux et aller s'enfermer dans le cloître austère des Clarisses d'Alençon. Notre vieille mère patrie se sauvera sûrement par cette politique sacrée que par la diplomatie égoïste de ses Ferry et de ses Paul Bert.

A Rome, N. T. S. P. le Pape n'oublie rien de ce qui peut intéresser le progrès des hautes études. Après avoir tant de fois rappelé aux catholiques de tous les pays le devoir où ils sont de se mettre à l'avant garde de la science, il avait ordonné de donner une nouvelle édition des œuvres de saint Thomas d'Aquin. Ce monument, digne du grand Docteur et du grand Pape qui lui élève, va être activement continué sous la sainte direction de Son Eminence le cardinal Ziglaro. Tous saluent avec respect et amour cette grande œuvre dont l'influence sera immense sur notre siècle. Aujourd'hui les sciences naturelles ont atteint un développement considérable; les observations emmagasinées soigneusement vont chaque jour en augmentant. Où trouverons-nous le principe premier qui nous permettra d'éviter l'erreur dans ces études diverses? Où puiserons-nous la vérité mère qui nous guidera sûrement dans nos laborieuses investigations? Où, sinon dans cette grande philosophie scholastique qui a tout compris, tout vu, tout prévu et qui est restée le chef-d'œuvre de l'esprit humain.

La Suisse a été pendant des années le champ-clos où l'Eglise et la Révolution se sont livrés les plus violents combats. Les montagnes n'avaient même pu garder secrètes ces luttes vraiment héroïque. Comme toujours, l'Eglise a fini par l'emporter. Mgr Mermillod a terminé les longs voyages de son glorieux exil et, rendu à son pays, il va savoir diriger les catholiques vers le phare de la vérité qui ne trompe point et qui conduit au port.

En terminant cette course rapide à travers l'Europe, n'oublions pas que ces luttes, ces travaux, ces succès des catholiques dans le vieux monde sont déjà des luttes, des travaux et des succès auxquels les catholiques ont ici même à s'associer et à prendre part. Déjà une question, grosse d'intérêt pour nous, se soulève dans notre province: la question d'éducation et des droits des catholiques. Le Catholic Record a valement commencé; la presse d'Ontario l'a applaudi; nous le suivrons fidèlement.

HARPAGON.

Sans réserve—A l'enseigne du pavillon rouge, rue Sussex, M. Bellemare vendra sans réserve son stock de chaussures aux prix de la manufacture, parce qu'il veut abandonner le commerce de détail.

PETITE CAUSERIE

Je suis seul dans ma chambrette et elle est bien loin d'être gaie aujourd'hui. Au dehors il fait froid, il vente, et avec la neige descend d'en haut mille pensées tristes. Je m'ennuie.

Il y a quelques semaines, le ciel, comme aujourd'hui, se faisait sombre et la première neige de l'hiver tombait. Mais quelques heures plus tard le soleil nous inonda de chauds rayons, la neige disparut, les oiseaux retrouvèrent des chansons, et quelques petites fleurs, trompées par ces gais rayons, et croyant que l'été avait fait fausse route, et nous revenait après quelques jours d'absence, étaient avec orgueil leurs petites têtes aux mille couleurs, et s'épanouirent à ce souffle bienfaisant. Mais bientôt le vent se leva, le ciel se fit sombre, la neige recommença à tomber toujours silencieuse et vers la froide lèvre les fleurs penchèrent leurs têtes flétries et les oiseaux retournèrent à tire-d'oeil aux pays ensoleillés, emportant avec eux leurs joyeuses chansonnettes.

Que c'est bien là l'image de notre pauvre cœur! Une parole amie, un sourire, un regard plein de sympathie suffisent à dissiper la tristesse qui l'entourait. A ce souffle embaumé de l'amitié, il s'épanouit avec bondeur. Pour lui c'est une vie nouvelle qui commence, et l'espérance à laquelle il avait dit adieu, accourt, emportant sur ses blanches ailes, joies et consolations. Il croit son printemps revenu et son ciel pour toujours éclairci. Et il est encore bercé par ces douces illusions, que déjà, l'indifférence, l'ingratitude, l'oubli sont venus éteindre un à un tous les rayons de son gai soleil, et rendre son ciel un moment radieux, triste et sombre. L'espérance ne pouvant plus vivre sous un climat si froid, jette un dernier adieu à l'infortuné qui tout délaisse, et déployant ses grandes ailes, remonte aux cieux. Et triste et seul, le malheureux reprend alors sa course, gravissant avec peine le dur sentier de la vie, se heurtant à tous les obstacles, et s'arrêtant bien des fois sur le rude chemin, le cœur vide d'espérance et les yeux pleins de larmes. Et puis, quand arrivé sur le dernier sommet il se retourne, et reconnaît aux croix noires dont il est bordé, le chemin qu'il a parcouru, et qu'il le voit tout jonché d'illusions à jamais effeuillées, de rêves flétris, d'ambitions déçues, il se sent pris d'un grand dégoût pour la vie, et tombant à genoux il lève vers Dieu ses mains suppliantes, et le supplie de l'appeler loin de cette terre, où il n'y a plus pour lui, ni joie ni bonheur.

A. D.

les cheveux en trois jours. C'est le résultat de toutes les expériences qu'on en a faites. En vente chez J. O. Dacier, rue Sussex, chez E. J. Martin, rue Rideau, et chez tous les pharmaciens. Voir les certificats.

PATINS, PATINS, PATINS, Assortiment Complet

E. G. LAVERDURE No. 96 Rue IDEAU. 30 mars 1883.

B. G. FUMEZ LES CIGARES CABLE ET EL PADRE MANUFACTURÉS PAR S. DAVIS & FILS MONTREAL.

FONDS DE BANQUEROUTE GILETS DE DAMES A MOITIÉ PRIX. CONDITIONS COMPTANT. PAS DE SECOND PRIX. BRYSON, GRAHAM & Co., No. 152 et 154, RUE SPARKS.

ROBES DE BUFFLES! ROBES DE BUFFLES!! Allez en grand DÉPÔT DE ROBES DE BUFFLES, dans les salles d'ancien de M. TACKBERRY, 29 RUE SPARKS, en face de l'hôtel Russell.

Grandes peaux de buffles de \$6 à \$20, de de loup-cervier, d'ours du nord et japonais. Sur 33 peaux d'ours il m'en restait quatre seulement, et j'ai vendu 150 peaux de loup-cervier. Mes capots en pelletterie se vendent aussi très rapidement, car les prix sont très bas. Venez tous au grand dépôt de robes de buffles. Je puis vendre moins cher qu'aucun autre marchand peut acheter et mes prix sont au plus bas. J. B. TACKBERRY, Entrepreneur.

AVIS Est donné par le présent que j'ai vendu aujourd'hui à R. A. Starrs et Cie, le magasin d'épicerie que je possédais sur la rue Clarence, dans la ville d'Ottawa, avec tous les crédits de ce magasin. Je désire remercier mes anciens patrons pour le généreux patronage qu'elles m'ont accordé dans le passé. MICHEL STARRS, Ottawa, 3 déc 1883.

NOUVELLE RAISON SOCIALE Nous faisons aujourd'hui connaître au public que nous avons acheté le grand fonds d'épicerie et de liquores de M. Michel Starrs, dont nous continuerons le commerce à son ancien poste, sur le côté nord de la rue Clarence, en face du marché By. Nous aurons toujours un assortiment complet des meilleures épicerie, et nos conditions de vente sont des plus avantageuses. R. A. STARRS, JOSEPH BROUSSEAU, Ottawa, 3 déc. 1883.

AVIS AVIS PUBLIC est donné par le présent qu'une demande sera faite au Parlement, à sa prochaine session, pour obtenir un acte constituant la Compagnie du chemin de fer de Vandrenil et Prescott. LACOSTE, GLOBENSKY, BISAILLON & BROUSSEAU, Avocats des requérants. Montréal, 14 novembre 1883.

FUMEZ LES CIGARES CABLE ET EL PADRE MANUFACTURÉS PAR S. DAVIS & FILS MONTREAL.

E. VEZINA BIJOUTIER et HORLOGER No. 536, Rue Sussex, OTTAWA. CADEAUX DE NOEL ET DU JOUR DE L'AN Assortiment complet de Bagues, Anneaux, Épingles, Boucles d'oreilles. Montres en or et en argent A MOITIÉ PRIX Ouvr. géf fait à ordre sous le plus court délai à des prix modérés. AGENT pour la célèbre montre Waltham B. VEZINA, Porte voisine du VARIETY HALL, 1er dec, 1 an

FOURRURES Le public d'Ottawa et de ses environs est invité à venir examiner notre assortiment contenant ce qu'il y a de plus nouveau et de plus élégant en fait de MANTEAUX ET DOLMANS, en Sealskin et doublés en fourrures, pour dames. Une spécialité de garnitures de fourrures, Manchons, Gants, Chapeaux, Casques et mitaines. Le plus bel assortiment qui existe à Ottawa, dans lequel on n'a que l'embaras du choix. Les prix sont toujours les plus bas, chez H. L. COTE, 128, Rue Rideau. Sept. 1883 1a

Remède Spécifique de l'estomac Contre: Perte d'appétit, indigestion, vents, nausées, faiblesse, malaise général, etc., etc., etc. LES AMERS INDIGENES [Prescription d'un des plus célèbres médecins]

LES AMERS INDIGENES doivent leur popularité: 1o à leur incontestable efficacité; 2o à l'absence de tout principe dangereux; 3o à la modicité du prix. Les AMERS INDIGENES—C'est un remède "purement végétal," composé de racines et d'écorces les plus précieuses par leurs propriétés toniques, stomaciques, digestives et carminatives. Les AMERS INDIGENES se vendent dans toutes les pharmacies en paquets de 25 centimes contenant ce qu'il faut pour préparer 3 ou 4 grandes bouteilles d'amers comme celles qui se vendent une piastre. Dépôt en gros à Montréal: MM. Lyman, Son et Cie, Karry, Watson et Cie, H. Sargent, Evans et

VIEUX DE 54 ANS L'ELIXIR Végétal Balsamique

N. H. DOWNS A subi une épreuve de CINQUANTE-QUATRE ANS, et a été reconnu comme le meilleur remède contre les

Rhumes, la Toux, la Coqueluche et toutes les maladies des Pouxmons. PRIX 25 cts. et \$1.00 la Bouteille. VENDU PARTOUT, et par C. O. DACIER, Ottawa, 14 mai 1an